

Mémoire

Sur la Méthode de tailler avec le Lithotome caché.

Toutes les Méthodes inventées pour l'extraction de la pierre de la vessie urinaire, ont plus ou moins d'inconvénients et plus ou moins d'avantages. Celle qu'on nomme l'opération latérale qui attaque la vessie par son coté, me parois mériter la préférence, aussi à elle été adoptée par le plus grand nombre des habiles Lithotomistes. Des hommes célèbres s'en sont exercés à la perfectionner, mais malgré leurs travaux, ils n'ont pu parvenir à la pratiquer sans courir certains risques annexés à leur méthode. Quoique les partisans de la taille latérale se proposent sans doute les mêmes fins, ils la pratiquent cependant avec des instrumens différens que le génie des grands hommes a imaginé ou perfectionné.



Le Lithotome caché est un des instrumens qu'on a approprié nouvellement à cette opération. C'est des remarques que j'ai fait sur l'usage de cet instrument, dont je vais rendre compte à l'Académie. Cette matière paroitroit exiger un très long détail, mais je crois remplir d'avantage les intentions de l'Académie, en ne faisant qu'un récit très succinct tel que Monsieur Louis m'a fait l'honneur de me le demander.

Les épreuves que j'ai fait sur le cadavre avec le Lithotome caché m'ont fait connoître que 1.^o La pointe de cet instrument peut lésér le bas fond postérieur

de la vessie, lorsque la partie postérieure de cet organe est pousée sur son col par les intestins. 2.^o L'incision faite par ce lithotome peut être plus ou moins profonde, quoi que la lame soit au même degré d'écartement, selon que la main qui le conduit se trouve plus ou moins baissée. 3.^o On ne peut fournir deux pouces de lame dans la vessie, et donner à l'instrument le dernier degré d'écartement sans courir les risques de blesser les parois de ce viscère. Si c'est une vessie étroite et racornie on peut couper son bas fond et la vessie et le seminale. 4.^o On peut en donnant à la lame les derniers degrés d'écartement, ou en élevant trop le poignet, ouvrir les rameaux de l'artère honteuse qui se distribue aux parties génitales et au rectum.

Mais si ces épreuves m'ont découvert les inconvénients que je viens de rapporter, les réflexions que ces inconvénients m'ont obligé de faire me suggèrent les moyens de les éviter, et c'est à quoi je pense être parvenu, si les succès constants qui ont suivis mes opérations peuvent en être des preuves.

Il fut très facile de prévenir le premier inconvénient en enfonçant la pointe de la lame de l'instrument et deux lignes de son tranchant.

Les moyens d'éviter les autres accidents dépendent de la manière d'opérer. Je vais donner un détail de mon manuel, après avoir exposé les précautions que je prend avant l'opération, indépendamment des préparations ordinaires.

Je m'assure, autant qu'il en est possible de le faire, du volume de la pierre, tant par le rapport que le malade me fait de ce qui a précédé, que

pour l'algatie, et le doigt porté dans le rectum, ce dernier moyen m'a
souvent réussi lorsque les pierres étoient considérables. Je passe aussi
le doigt dans le rectum dans le tems que l'algatie est dans la vessie,
pour reconnoître l'épaisseur de la prostate, qui comme on le sait est plus
ou moins considérable. Ces circonstances jointes à l'âge et à la constitution
du sujet me déterminent en partie d'un le numero que je dois la taille de.
Je dis que ces circonstances me déterminent en partie, parce que s'il arrivoit
que je ne puisse reconnoître à peu près le volume de la pierre avant
l'opération, et qu'à l'instant de l'introduction du lithotome caché
dans la vessie, je reconnoisse plus sûrement la grosseur du corps
étranger, alors je me décide pour l'écartement que je dois donner à
la lame de l'instrument. Mais si je peux juger par les circonstances
précédentes que je taillerai à tel numero, je tourne la face de ce
numero vis à vis la queue du bistouri avant de commencer l'opération.

Je passerai sous silence la manière dont je fais ma coupe extérieure,
et l'introduction du lithotome caché dans la vessie, n'y ayant rien de
particulier. J'observerai seulement que je pose les malades dans une
situation presque horizontale pour l'opération.

Lorsque le lithotome caché est introduit dans la vessie, et que
le degré d'écartement que je dois donner à la lame est déterminé.



Je pose le dos de l'instrument sous l'arcade des os pubis observant que la lame regarde la direction de la plaie extérieure. Je le retire de la vessie jusqu'à que je juge qu'il en reste environ un bon pouce au delà du sphincter. Je baisse un peu le poignet afin que l'instrument ne tienne pas une direction horizontale, ou droite avec le corps, cette remarque est essentielle; j'applique ensuite la queue du bistouri contre la face de la circo qui la regarde, et je retire mon instrument tout ouvert jusqu'au dehors, dans la même direction que je lui ai donné avant de l'ouvrir. Avec ces précautions j'évite le ~~deuxième~~ et le ~~troisième~~ inconvénients, et je fais invariablement une incision de la grandeur que je me propose pour l'extraction de la pierre, et d'une figure un peu conique dont la pointe est à la vessie et la base aux teguments.

Sitôt l'incision faite je porte le doigt indicateur de la main gauche dans la vessie ou je reconnais la pierre. J'introduis ensuite doucement et sans conducteur des tenettes convenables au volume et aux surfaces de la pierre que j'ai distingué avec mon doigt, et je fais l'opération à l'ordinaire.

Quant à l'hémorragie je pense que les moyens de l'éviter, sont de tailler avec les précautions que nous venons de dire, de ne donner les deux derniers degrés d'écartement à la lame de l'instrument que dans des cas absolument nécessaires. Lorsque cet accident arrive, l'hémorragie,

on peut se rendre maître du sang avec des morceaux d'agaric introduits dans le trajet de la plaie, ou une canule garnie de cet astringent. Je préfère cette dernière façon de l'employer. Le remède m'a toujours réussi en pareil cas, comme on peut le voir dans la liste de mes opérations de la taille, que j'ai cru devoir joindre à la suite de ce petit mémoire.

Precis

des observations que j'ai faites avec le Lithotome caché.

1.^{re} observation.

Je fis à l'hôtel Dieu de Paris le 12. mai 1752. L'opération de la taille avec le Lithotome caché, à la coupe de 9 lignes, à un homme de 74 ans. d'un bon tempérament. La pierre friable et grosse comme un petit œuf de poule se brisa, elle fut cependant extraite en deux fois. La plaie fut parfaitement cicatrisée en vingt jours, et le malade guéri sans incontinence d'urine.

2.^e observ.

Le même jour, je taillai à la coupe de 5. lignes, un enfant de 7. à 8 ans. La pierre étoit de la grosseur d'un œuf de pigeon. L'opération fut heureuse et le malade guéri en vingt cinq jours, avec une légère incontinence qui disparut en peu de temps.

3.^e obs.

Un garçon de 22 ans, qui avoit des symptômes de calcul dès son bas âge, qui étoit vermineux, fut taillé le 30. du même mois à la



coupe de 9 lignes. La pierre grosse et très friable s'écrasa en la chargeant.
L'opération fut si laborieuse que je fus obligé de laisser des fragmens de
la pierre dans la vessie, dans la crainte de trop fatiguer le malade par
les recherches. Je le fis coucher sur le dos, les jambes écartées et les genoux
élevés par un rouleau de linge sous les jambe, tous les fragmens de
la pierre restés dans la vessie s'échapperent dans les cinq ou six premiers
jours. Le dixième jour le malade s'étant écarté du régime prescrit, il eut
une indigestion considérable qui fut accompagnée d'une malaise universelle
et d'une hémorragie tant par le nez que par la plaie dont les vaisseaux
n'avoient fournis dans le tems ni après l'opération. Je perdis six à sept
jalettes de sang, il pensa périr dans le moment. Il faut observer que le
malade avoit le sang dissout, d'autant que par l'air que les vers lui avoient
communiqués, puis que les premiers jours de cet accident il en rendit tant
par la bouche que par les selles dix à sept d'un demi-pied de longueur et
tous viciés. Cette indigestion fut suivie d'une fièvre violente qui dura
quinze jours. Le malade sortit de l'hôtel Dieu le 19 juillet. Il n'avoit
long tems alors qu'il étoit maître de ses urines. La plaie étoit cicatrisée
à l'exception d'un très petit point qui se ferma quelques jours après
qu'il fut chez lui.

4.° obs.

Le nommé Roxandee, âgé de 8 ans, réduit dans un état de

marasme le plus affreux, fut taillé à L'hôtel Dieu le 22. juin de la même année, à la coupe de 5. lignes. Il eut pour tout accident une légère hémorragie causée par la section de l'artère du bulbe de l'urètre qui fut arrêtée sur le champ par un morceau d'agaric astringent appliqué sur l'ouverture du vaisseau. La plaie n'a été cicatrisée parfaitement qu'au bout de cinquante jours.

5. obs.

J'ai taillé le 12. septembre suivant, à la coupe de 7. lignes. Un garçon, âgé de 16. ans, qui étoit presque réduit dans l'état du précédent. La vessie étoit purulente et racornie de façon qu'elle embrassoit de toute part une pierre de la grosseur d'un petit œuf de poule, et de la figure d'une figue mais fort irrégulièrement. Une extrémité de la pierre qui étoit en pointe s'avancoit dans le col de la vésie, et s'opposoit à l'entrée du cathéter, que je plaçai avec beaucoup de difficulté ainsi que le litholome caché. Je fis faire une espèce de bascule à la pierre avec le doigt pour permettre l'entrée aux tenettes, que je ne pus introduire sans cela dans la vessie. Le malade rendit des urines purulentes pendant longtemps, et quoi qu'il n'eut aucun accident dans le temps ni après l'opération, il resta à L'hôtel Dieu jusqu'au vingt novembre



pour se retablis de la gñtisis ou il étoit réduit. Il retenoit ses urines depuis long tems, et la plaie étoit cicatrisée, excepté un petit point qui se ferma dans le mois suivant.

6.^e obs. Dans le printemps dernier ce garçon alors s'éloia dans le Régiment de . . . en garnison à Landau, et trouva dans le cas d'être taillé une seconde fois. Il vint à notre Hôtel Dieu pour que je lui rende le même service que la première fois; il étoit dans un bon état. Il fut opéré le 24. mai, sur le chiffre g. du Litholome. La pierre étoit dans la même situation, de la même figure, mais un peu plus grosse que la première. L'assie quoi que racornie et embrassant la pierre de toute part n'étoit pas purulente. Il survint après l'extraction du corps étrange, une hémorragie qui céda à l'usage astringent introduit dans le trajet de la plaie. Le malade fut maître de ses urines au bout de huit jours, et la plaie cicatrisée au bout de six semaines, excepté un très petit point qui menoit fœrle.

7.^e obs. Le 22. mai 1763. J'ai opéré à l'Hôtel Dieu, un enfant de 5. ans, sur le chiffre 5. L'opération fut heureuse et la plaie parfaitement cicatrisée le 18. juin suivant.

8.^e obs. J'ai taillé le 28. Du même mois, à la coupe de 6. lignes, Le fils
D'Edme Javie maréchal à Reims, âgé de 7. ans, d'un bon
tempéramment. Il a été guéri parfaitement au bout de quinze jours.

9. ob. Deux jours après, j'ai opéré à la coupe de 7. lignes le fils
du sr Blondel boulanger en cette ville, âgé de 7. à 8. ans, d'une
très mince complexion. L'opération fut faite très heureusement et
la plaie cicatrisée au bout de trente jours, mais il est resté une
legere incontinence.

10.^e obs. Un enfant de 7. à 8. ans, d'un bon tempéramment, fut taillé
à l'hôtel Dieu, le 14. 7.^{bre} de la même année, sur le chiffre 7. —
L'opération fut des plus heureuses et le malade eut aucun accident
pendant huit jours entiers. Les urines passaient par la verge, et
la plaie commençoit à se cicatriser, lors que l'enfant se causa
une forte indigestion, en mangeant beaucoup de raisin, et d'autres
alimens solides; Cette indigestion fut suivie d'une fièvre continue
violente, et d'un devoiement considerable. Il parut au bout de quatre
à cinq jours une éruption miliaire que nous regardames comme
une petite verole confluenta, mais elle n'en eut pas tout le caractere.



Le malade mourut au bout de huit jours de son indigestion. à l'ouverture du cadavre nous trouvâmes tous les viscères du bas ventre enflammés, particulièrement les intestins sur la surface des quels paroissoit une éruption semblable à celle de la peau. L'incision étoit telle qu'elle doit être: nous examinâmes, aussi scrupuleusement qu'on peut le faire dans dissections anatomiques, les parties respectables qui ne nous parurent aucunement lésées.

11. ob. Dans le même mois je taillai avec le lithotome caché sur le chiffre 7. une fille de treize à quatorze ans. La pierre étoit grosse comme un petit œuf de poule. La fistule fut faite en dix jours, mais la malade sortit de l'hôtel Dieu au bout de trois semaines avec incontinence. J'ignore si cet accident subsiste encore, n'ayant eu aucune nouvelle de la malade depuis.

12. ob. Le 29. 9. ^{bre} suivant. J'eus à Aubervilliers village à six lieues de Paris, pour opérer le fils de Jacques Sauron, âgé de 7 à 8 ans. D'un bon tempérament; Il fut taillé sur le chiffre 7. — Il est guéri radicalement dans le mois sans aucun accident. —

10.^e obs.

Un enfant de 6 ans d'une bonne constitution, fut traité à l'hôtel Dieu, sur le fliffre 5. le 20.^e mai 1764. Il est guéri parfaitement en quinze jours.

14.^e obs.

J'ai traité le même jour, un enfant de quatre ans, sur le même fliffre. Il eut de la fièvre à la suite de l'opération. La plaie a été totalement cicatrisée au bout d'un mois, il est sorti de l'hôtel Dieu avec une légère incontinence qui a disparu dans le mois de Juillet.

15.^e obs.

J'ai opéré aussi à l'hôtel Dieu, dans le mois de mai dernier sur le fliffre 9. un garçon de 21. ans, d'un tempéramment admirable. J'ai extrait une pierre de la grosseur d'un œuf de poule, et filonnée comme un rein de veau. L'opération fut des plus heureuse. La fièvre prit violence dans les vingt quatre heures, elle augmenta les jours suivants, malgré les secours qu'on donna au malade, qui mourut au bout de six jours. À l'ouverture du cadavre nous ne trouvâmes rien de particulier. On ne put reconnaître aucune lésion à la vessie dans l'examen qu'on fit très scrupuleusement.

16.^e

J'ai opéré le trois Novembre dernier, sur le fliffre 11. Un garçon de vingt sept ans, d'un mauvais tempéramment, qui avoit déjà subi cette opération dans son bas âge. La pierre pesoit quatre



onces deux gros. L'opération a été faite sans aucune contradiction, elle
a cependant été suivie d'une hémorragie, qui a été arrêtée sur le
champ au moyen d'une canule garnie d'agaric astringent. Le
malade depuis ce tems n'a eu aucun accident. Il y a douze à
quinze jours qu'il est maître de ses urines qui passent entièrement
par les voies naturelles. La plaie va être cicatrisée prochainement.

17. obs.

Je craindrois manquer d'exactitude, si j'obmettois la taille
du premier calculeux que j'ai opéré avec le lithotome caché, quoi
que j'en ai communiqué l'observation à l'Académie par rapport
au mauvais état des reins, des uretères, et de la vessie de ce sujet.
Le garçon étoit âgé de seize ans, il y en avoit sept qu'il avoit
une fièvre lente, il souffroit des douleurs néphrétiques dès son
bas âge, il étoit en un mot dans un état desespéré avant
l'opération, ce fut notre pronostic, mais ses pressantes
solicitations et celles de ses parens, nous décidèrent à suivre
le conseil de l'élève. Il fut opéré à la coupe de 6 lignes. La taille
fut heureuse, elle ne fut suivie d'aucun accident particulier,
cependant le malade mourut au bout de trente heures. À
l'ouverture du cadavre nous ne trouvâmes aucune cause de

mort de la part de l'opération, mais l'état des reins et des
uretères me parut si extraordinaire qu'après les avoir enlevées
et préparées avec la vessie, j'ai cru devoir les envoyer à
l'Académie avec une observation. Je pense qu'il est inutile de rapporter
ici le jugement que Messieurs les Commissaires ont eu la bonté
de faire à mon avantage.

Voilà Messieurs un récit succinct, mais fidèle, de ma méthode
de tailler avec le Lithotome caché, et du succès de mes opérations.
Je laisse à l'Académie le droit de juger. Si je suis parvenue à
éviter les inconvénients du Lithotome caché, et si j'ai perfectionné la
méthode de l'enclavier. Si le sujet de la dixième observation est
mort des accidents de l'opération. Si celui de la quinzième n'aurait
pas succombé à telle méthode qu'on a vu le tailler, comme j'en
ai fait à la suite de l'opération la plus heureuse. Aimez
ce 11^e Decembre 1756. / Laque^e correspondant de l'Académie.



100
dans le monde, il y a des gens qui ne
sont pas d'accord sur ce point.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en harmonie.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en lutte.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en équilibre.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en paix.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en guerre.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en amour.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en haine.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en justice.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en injustice.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en vérité.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en mensonge.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en bien.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en mal.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en tout.

Il y a des gens qui croient que le monde est
un lieu où l'on doit vivre en rien.